OSER LE PARDON

27 mars : 4^{ième} dimanche de Carême

François, notre pape

« Quand les conflits ne sont pas résolus, mais plutôt dissimulés ou enterrés dans le passé, il y a des silences qui peuvent être synonymes de complicité avec des erreurs et des péchés graves. Mais la vraie réconciliation, loin de fuir le conflit, se réalise plutôt dans le conflit, en le dépassant par le dialogue et la négociation transparente, sincère et patiente. » Fratelli Tutti §244

Éclairage biblique par notre aumônier national, Bertrand Gournay

PARDON ET RÉCONCILIATION

Dieu est présent, attentif aux besoins des peuples, cherchant à devancer les besoins

vitaux de chacun (Jos. 5). De la même manière, chacune, chacun de nous est recherché par le Père parce qu'unique, indispensable

à sa joie (Luc 15). Mais nous voyons bien comment nos sociétés sont divisées et aussi nous-mêmes en profondeur : « Au nom du Christ, supplie l'apôtre Paul, laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Cor 15, 20). Ce temps du Carême permet de se ressaisir spirituellement et de renouer avec les autres dans un esprit de paix et de réconciliation. C'est dans cet esprit que le pape adressait aux catholiques sa

Lecture du jour

1ER LECTURE : JOS 5,

9a.10-12

PSAUME : 33, 2-3, 4-5,

6-7

2E LECTURE : 2 Co, 5 17
21

ÉVANGILE : LC 15, 1
3.11-32

dernière lettre : « ... pour que, face aux manières diverses et actuelles d'éliminer ou d'ignorer les autres, nous soyons capables de réagir par un nouveau rêve de fraternité et d'amitié sociale qui ne se cantonne pas aux mots » (FT 6).

Témoin partenaire : FTDES : PORTER LA VOIX DE LA SOCIÉTÉ TUNISIENNE

Le Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux (FTDES) est né en 2011 de l'association entre plusieurs militants des droits humains et personnalités de la société civile qui militaient déjà pour ces droits des Tunisiennes et des Tunisiens avant le renversement du régime de Ben Ali. Son objectif est de mettre en œuvre les droits économiques, sociaux,



environnementaux de la population, de soutenir les mouvements sociaux, de promouvoir un autre modèle de développement en Tunisie, respectueux de la dignité humaine, et de faire entendre davantage la société civile. Les revendications de 2011 de la population restent toujours d'actualité : le droit et l'accès au travail, une répartition équitable des richesses, la fin de la corruption et du népotisme, le développement régional, le droit à une vie digne.